

nom de lieu

L'Adour

antériorité

date la plus ancienne attestée :
1784

source :
Carte de Cassini N°138

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
ancien lit de l'Adour	cours d'eau	Chalet	CI à CR	4845-627
embouchure de l'ancien cours de l'Adour	cours d'eau	Pinsolle	CR	4848-628



ancien lit de l'Adour à Soustons en 1806 (carte CCI de Bayonne)

Dans des temps très anciens, l'Adour – le nom en gascon est soit féminin, soit masculin selon Palay, féminin selon Vincent Foix –, se déversait peut-être dans l'océan Atlantique près de Bayonne, mais cela n'est pas attesté.

Un document se référant à une Coutume du Labourd de 1170, cité par Bernard Saint-Jours (*Port d'Albret...*, p. 182) indique que, dès cette époque, c'est-à-dire au moins depuis le milieu du XIIe siècle, son embouchure se situait à une vingtaine de kilomètres au nord de Bayonne, à Capbreton. Le fleuve prenait un virage vers le nord, à la sortie de Bayonne, à hauteur des communes d'Anglet et de Boucau d'aujourd'hui, pour filer le long de la dune littorale jusqu'à Capbreton où il se jetait dans le Gouf.

Deux-cents ans plus tard – vers 1307-1313 selon Saint-Jours (*Ibidem*, p.214-234), vers 1380-1420 selon d'autres auteurs (Jean-Jacques Taillentou, Aperçu de l'histoire portuaire du Vieux-Boucau, *Bull. Soc. Borda*, n° 467, 2002, p. 360) –, l'estuaire capbretonnais fut ensablé, à la suite, on le suppose, d'une violente tempête, et l'Adour dut continuer sa course vers le nord pour trouver une embouchure dans la commune de Messanges, près d'un lieu-dit 'Le Pleuc', profitant peut-être à cet endroit de celle du courant de Soustons pour se jeter dans « la Mer océane ».

La ville de Bayonne n'eut de cesse de vouloir récupérer l'embouchure du fleuve dans son voisinage. Elle y réussit et mit ainsi fin à son vagabondage le 28 octobre 1578, grâce aux travaux gigantesques menés par l'ingénieur Louis de Foix qui fit creuser un lit à partir du coude du Trossoat (Boucau) et construire des digues, et avec l'aide, cette fois chanceuse, d'une forte tempête et d'une crue.

Ce passage de l'Adour sur le territoire de Soustons a laissé des traces. On accède à l'ancien lit à partir de la RD 79 – anciennement Chemin bayonnais – qui longe la ligne de côte à partir du rond-point du Pot-de-Résine à Soustons jusqu'à Hossegor. Si l'on se dirige vers l'Océan à pied par les sentiers forestiers, on rencontre une zone dépressionnaire, en de nombreux points humide et plantée de joncs. De nouveau, l'ancien lit est aujourd'hui en

eau ; lac de Pinsolle converti en practice de golf, zone sud de l'ancienne rade recreusée en Lac marin.

Le nom du fleuve : 'Adou' en gascon, *Aturri en basque*, *Aturus* pour le poète latin Lucain au 1er siècle de notre ère, *Aturrus* pour Ausone au IVe siècle, dérive d'une racine hydronymique pré-indo-européenne **tur-* « eau ». Elle est à l'origine de nombreux hydronymes. En basque, *iturri* < *i-tur(r)i* signifie « la source, la fontaine ». L'accentuation sur la deuxième syllabe, à l'époque romane, a entraîné la sonorisation de la consonne intervocalique [t] > [d]. L'amuïssement du *r* final est constant en gascon. L'évolution phonétique est donc normale.

graphie occitane normalisée

L'Ador

notation phonétique API

[la'ðu]